

Réunion des cadres valaisans... et conférence sur l'achat du Gripen

L'association suisse des cadres (ASC) région Valais-Wallis a tenu son assemblée générale annuelle à la Base militaire de Sion. Le lieu idéal pour évoquer l'acquisition du prochain avion de combat par l'armée suisse?

Le 1er jour du printemps a coïncidé avec une remise de récompenses lors de l'assemblée générale de l'ASC. Ainsi, un Award a été offert à trois lauréats qui le méritaient bien. À commencer par le Dr. en chimie David Crettenand qui a mis au point un processus révolutionnaire pour teindre les jeans. Ce Riddan, par ailleurs champion valaisan de curling, est l'inventeur d'un brevet dans le domaine de l'électrochimie applicable dans le domaine des textiles et respectueux de l'environnement. Il incarne le dynamisme et la créativité des talents de notre canton.



Le président de l'ASC région Valais-Wallis Robin Udry remet un prix au lauréat David Crettenand.

Autre Dr. remercié pour son investissement, le philosophe bien connu Pierre-Yves Albrecht. Cet anthropologue (et ethnologue) fondateur des centres thérapeutiques Les Rives-du-Rhône a fait de sa vie une œuvre au service des toxicodépendants... Il s'est exprimé en ces termes: «Mon arme ça a été d'injecter auprès des jeunes toxicomanes de nouveaux systèmes de valeur. SVP restaurez le règne de l'homme. Si cela ne vient pas des

cadres, ça ne viendra de personne!»

Le charme d'une médaille

Au milieu de ces savants, une sportive. En l'occurrence la snowboardeuse Patrizia Kummer qui est rentrée des JO de Sotchi une médaille d'or autour du cou, remportée en slalom géant parallèle au terme de manches folles. Le président de l'ASC n'a pas manqué d'adresser à la championne olympique haut-valaisanne trois bises et un joli chèque au nom des membres présents. Une enveloppe saluant également son fantastique résultat de la saison, puisqu'elle a dans la foulée remporté la Coupe du monde de la spécialité.

Ont assisté à cette AG plusieurs personnalités, dont Géraldine Marchand-Balet députée au Grand Conseil, et François Seppey directeur général de la HES-SO. Ce dernier a présenté son institution, qui comprend:

- la Haute Ecole d'Ingénieurs à Sion,
- la Haute Ecole de Gestion et de Tourisme à Sierre,
- la Haute Ecole de Santé à Loèche-les-Bains, à Sion, à Viège,
- la Haute Ecole de Travail Sociale.

Objectif = former des jeunes pour qu'ils trouvent du travail. Autrement dit, favoriser l'employabilité.

«Nous comptons 2'300 clients, a expliqué le directeur. La HES-SO n'est pas seulement un lieu de formation, mais aussi un site de recherches et d'échanges interdisciplinaires. De ce point de vue, nous voulons être innovants. Or, avec l'EPFL nous avons des complémentarités. L'école polytechnique forme des ingénieurs,



Les récipiendaires et les membres du comité.

mise sur une recherche de pointe, et transfert des connaissances afin de créer des emplois à valeur ajoutée.»

Collaborations payantes

Par la recherche appliquée et le développement, la collaboration entre les deux institutions portera sur l'énergie et la santé. Concrètement, 11 chaires de recherche sont en cours d'installation, soit 7 pour l'énergie, et 4 pour la santé. Il y a en pour 400 millions d'infrastructures, et des frais de fonctionnement de 18,3 millions de francs par année. À raison de 9,9 pour l'EPFL et 8,4 pour le canton. Le pôle santé comprendra à terme 30 personnes près de l'hôpital. Cinq sont déjà là. On parle ici de «neuro-ingénierie clinique». Pour le pôle énergétique, l'idée c'est d'avoir au sud de la Gare un pôle chimie, et à Chandoline sera effectuée la recherche pour la grande hydraulique. Il faut savoir qu'en ce domaine l'EPFL est actuellement leader mondial...

Et de prendre exemple sur l'entreprise séduisante Studer Innotec également leader mondial dans son domaine. En l'occurrence, elle est l'une des principales actrices sur le marché des onduleurs solaires en filot.

Avec la HES-SO elle a fait aboutir deux projets par des résultats concrets. Le prochain appareil construit devrait utiliser 4 fois moins de cuivre, disposer de câbles 10 fois moins épais, réduire le temps de pose de 50min et avoir une efficacité énergétique en hausse.

Il est amusant de constater que l'ASC avait prévu deux interventions-conférences. L'une sur l'EPFL, l'autre sur le Gripen atterrissant à Sion. Or, il semblerait bien que l'école polytechnique soit en train de pousser les jets militaires hors de la Ville.

Cela n'a pas empêché le lieutenant Schumacher d'effectuer une présentation du futur avion suédois, en tant que président d'Avia Romande. Reprenant au passage la présentation officielle de l'armée suisse. Ainsi a-t-il logiquement évoqué les questions générales de sécurité pour le pays, à savoir la lutte contre le terrorisme et la prévention de la guerre.

Pour ou contre le Gripen?

«Quelle sera la situation de la Suisse dans 5 ou 10 ans? A-t-il questionné. Impossible à dire. Mais en regardant ce qui se passe en Ukraine où se déroulait



L'ASC Région Valais-Wallis compte environ 200 membres.

encore l'Eurofoot 2012 en toute sécurité, et la situation en Crimée, on s'aperçoit que la situation d'un Etat peut évoluer assez vite...»

Globalement, le lieutenant Schumacher est revenu sur les missions de l'armée. La défense, l'appui aux autorités civiles (par exemple pour le WEF) et la promotion de la paix (casques bleus). Il a mentionné que se trouvait en permanence en l'air rien moins que 710'000 avions, la Suisse étant au centre du trafic en Europe. «Le pays est petit, a-t-il ajouté. Plus le temps de réaction est court, plus les moyens doivent être disponibles et rapides pour la surveillance de notre ciel.»

Les missions des forces aériennes ont été résumées brièvement, ainsi qu'une évolution du nombre d'avions militaires.

Saviez-vous que la Suisse comptait 300 avions il y a 20 ans, puis seulement 100 dans l'armée 95. Aujourd'hui il en reste 86. «Quand le Gripen aura remplacé les Tigers (qui ne peuvent pas voler de nuit ou par mauvais temps) il ne restera au pays que 54 avions.»

Il se trouve que l'armée suisse a des lacunes, nullement occultées. Par exemple, elle n'a pas vraiment d'hélicoptères pour le transport des troupes dans un champ de bataille, ou sur grandes distances. Elle a également des lacunes dans l'acquisition de renseignements. «Le Gripen est "la" solution, a déclaré le lieutenant Schumacher. Sans Gripen, il faudrait des drones, mais à raison de 400 millions par stations cela coûte vite assez cher. Il faudrait aussi des missiles sol-air. Apprenez qu'on ne peut pas

acquérir de F/A-18 d'occasion, il n'en existe pas. Les hélicoptères de combat ne sont pas assez rapides pour remplir la même mission. On pourrait certes coopérer davantage avec l'étranger, mais avec la certitude de passer toujours... après. Et enfin, la modernisation du F-5 Tiger n'est pas réaliste, la conception de cet avion datant des années cinquante.»

Trop peu d'avions

Les personnes présentes à cette AG ont appris qu'une flotte de F/A-18 comportait 4 appareils engagés en même temps. Une surveillance permanente de notre ciel ne pourrait durer au-delà de 3 semaines ½. Ensuite les avions seraient cloués au sol pour de la maintenance. «La Suisse aurait pu s'orienter vers l'Eurofighter, mais cela aurait nécessité trop de compromis avec les pays qui le construisent. Le Rafale est un avion super, mais vraiment trop cher et pas adapté à nos besoins. Restait plus que le Gripen, dont le coût d'exploitation est modéré.»

Les militaires suisses ont essayé le Gripen C et se feront livrer le Gripen E. Pourquoi? Le 1er modèle a deux défauts: primo il est trop lent, secundo il a une autonomie trop faible. Pour corriger ces défauts, le Gripen E sera doté de réservoirs plus grands, pour aller plus loin. Mais comme cela alourdira l'appareil, un réacteur plus puissant devra y être intégré. «Nous n'achetons pas qu'un avion, mais tout un système, rétorque le lieutenant Schumacher. Ce nouvel appareil portera les missiles les plus performants au monde, mieux que le

Rafale! Et il a les meilleurs capteurs du marché...»

Rappelons que l'armée dispose d'un budget annuel de 4,7 milliards de francs. Mais le 18 mai prochain, c'est sur l'autorisation pour l'armée d'utiliser 300 millions par année de ce même budget, sur 10 ans, pour financer le Gripen qu'il faudra se prononcer. «En clair, il n'y a pas de budget spécifique pour l'achat de cet avion. L'armée va puiser dans ses propres fonds pour l'acquérir. Il faut savoir que le Tiger actuel - qui sera mis hors service en 2016 - coûte 54 millions par année rien que pour l'entretien. Le Gripen nous permettra de faire des économies en la matière. Nous serons gagnants au change!»

Hervé Lochmatter



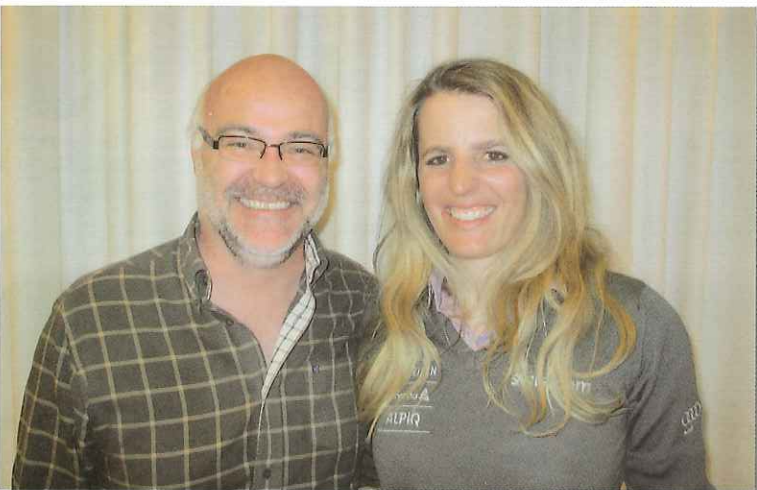
C'est le lieutenant Schumacher qui a présenté le Gripen, le colonel Jacquod chef de la Base aérienne de Sion n'étant pas disponible, et son remplaçant envoyé en Crimée comme observateur.

CALENDRIER

L'ASC aura ses prochaines activités planifiées de la manière suivante:

- 3 mai visite VIP de la Patrouille des Glaciers, à Verbier
- 4 juin TS organiser un événement, à Uvrier
- mi-août visite de l'entreprise Mimotec, à Sion
- 20 sept. Marche des cépages, région de Fully

Rappelons que l'Association Suisse des Cadres a pour but de regrouper, au sein de chaque région définie, les cadres de tous les secteurs économiques de Suisse. De nombreuses prestations sont proposées aux membres tout au long de leur carrière professionnelle. Il y a environ 12'000 membres suisses, avec un passage de 4% à 18% de femmes. Le réseau compte actuellement presque 200 cadres dans la région Valais.



Grand sportif télévisuel, le rédacteur du Journal de Sion, Hervé Lochmatter, pose ici en compagnie de Patrizia Kummer, médaillée d'or olympique au géant parallèle de snowboard à Sochi.